

Le mot du président

Depuis 7 ans et surtout depuis 2010, SAVENA et ses partenaires forment une chaîne de solidarité qui utilise notamment les dons de lait des agriculteurs. Système simple et très peu coûteux pour le contribuable, les dons nous ont permis de servir ensemble 140 établissements l'année dernière. Ces dons sont aujourd'hui fortement menacés.

En octobre dernier, le gouvernement supprimait la TFA (taxe fiscale affectée). Cette taxe était payée par les producteurs laitiers qui dépassaient leur quota de production annuel. À concurrence de 3 000 litres, un don de lait leur permettait de dépasser leur quota sans payer de TFA. Ce fut longtemps l'incitation principale au don pour nos 75 000 producteurs. Le niveau des dons variant depuis 20 ans de 7 à 15 millions de litres.

Les chiffres la campagne achevée fin mars, ne sont pas encore officiels, mais les transformateurs évoquent une division d'au moins par 3 des dons enregistrés. En toute logique, la totalité en sera réservée aux actions en France, ce qui signifie qu'il n'y aura rien pour l'action internationale.

Comment inciter de nouveau les agriculteurs à donner ?

Le sujet est complexe. Le contexte est prometteur pour les producteurs. À mesure que le pouvoir d'achat y augmente, les pays émergents consomment plus de produits laitiers : Russie, Asie, Amérique du Sud et même l'Afrique urbaine vont tirer la demande dans les années à venir. Pour autant, les transformateurs laitiers veulent garder la maîtrise des volumes traités et certains vont instaurer "peu ou prou" de nouveaux quotas.

Avec cette situation, encore un peu brumeuse, il faudra une volonté politique nationale pour redonner un cadre aux dons du lait, et plus largement aux dons de produits alimentaires.

C'est l'objectif de l'association SOLAAL créée au début de l'année.

Présidée par Jean-Michel Lemétayer et fédérant les grandes organisations professionnelles agricoles, SOLAAL milite pour que les agriculteurs puissent bénéficier d'une déduction fiscale lors de leur don de lait vers les transformateurs, à l'instar des autres entreprises qui donnent à une association humanitaire.

SOLAAL centraliserait alors les dons et les dirigerait vers la solidarité, en France seulement... Les négociations ont lieu avec Bercy pour que l'administration fiscale adapte les textes à ce cas de figure.

En ce qui nous concerne, nous ne sommes pas restés inactifs. Conscients d'agir au nom de toutes les associations qui nous accompagnent dans nos actions au Burkina, en Haïti ou au Sénégal, nous avons rencontré notre député. Une question au gouvernement sur la fiscalité des dons s'en est suivie. La réponse (JO du 2/07) reprend le thème des négociations en cours avec SOLAAL. Mais, nous avons fait ce que devions, de notre côté.

En conclusion : on peut penser que les agriculteurs français pourront bientôt défiscaliser leurs dons de lait, avec un plafond probablement. Et cela fera sans doute remonter le niveau des dons au bénéfice de la solidarité nationale.

Que restera-t-il pour l'action internationale dans les pays en développement ? Difficile à dire. Actuellement, il nous paraît difficile de pérenniser nos actions sans qu'une nouvelle volonté politique claire nous accompagne.

Nous restons en veille, bien entendu...



Jean-François PÉROCHEAU

DE L'URGENCE AU DÉFI ALIMENTAIRE

Ciblée historiquement sur le développement agricole avec la ferme de Guié et le soutien à son orphelinat, l'action de Savena a évolué vers l'apport de lait. Cela répondait à un besoin exprimé par l'orphelinat. Un service nécessaire et apprécié puisque l'Union nationale des orphelinats du Burkina s'est montrée intéressée.

Début 2012, Savena a décidé de mettre son expérience de collecte et d'acheminement de poudre de lait au service des enfants haïtiens, créant ainsi une véritable chaîne de solidarité.

Régulièrement, des personnes avisées nous reprochent d'« apporter de l'aide alimentaire, au lieu de favoriser le développement ». L'argument n'est pas neuf et il permet, peut-être, à certains d'éviter de mettre la main à la poche face à une sollicitation !

Le témoignage des gens qui œuvrent sur place est pourtant éloquent. Celui de Marthe, responsable de l'orphelinat de Guié : « Vous ne savez pas à quel point vous sauvez des vies dans ce pays. »



Pallier l'urgence alimentaire ou relever le défi alimentaire à long terme ? L'un ne va pas sans l'autre.

L'action la plus visible de Savena est l'aide directe d'urgence, mais elle consacre aussi du temps et de l'argent pour le soutien au développement.

Au Burkina

Elle a participé à la construction d'un château d'eau Elle soutient le développement agricole à travers l'AZN

En Haïti,

Elle a initié une action « graines potagères » Elle propose le parrainage scolaire d'enfants.

Haïti : Le gouvernement haïtien et l'ONU lancent un appel urgent à l'aide humanitaire

Début août, le gouvernement haïtien et l'ONU ont lancé un appel d'urgence à l'aide humanitaire en faveur de 2 millions de personnes menacées par la faim, les maladies et les catastrophes naturelles.

« Cet appel à l'aide concerne les besoins les plus critiques pour des gens dont la vie est en danger. Il y a toujours des gens dans des camps 3 ans après le séisme, » a précisé le responsable de la coordination de l'aide humanitaire de l'ONU en Haïti.

Plusieurs raisons à cette situation :

Les partenaires humanitaires d'Haïti soient moins nombreux. De plus de 300, ils ne sont plus qu'une centaine. La générosité du monde à l'endroit d'Haïti après le séisme est en chute libre, alors qu'il y a encore des besoins critiques. D'autre part, l'épidémie de choléra est toujours présente et une recrudescence est même enregistrée. Ajoutons-y les effets des cyclones Sandy et Isaac (2012) sur les récoltes et la production nationale.

La responsable du programme « Haïti » au Secours catholique (Caritas France) attribue cette aggravation de la sécurité alimentaire à une mauvaise politique agricole mais aussi à une piètre politique commerciale avec l'extérieur. Avis qui semble confirmé par la CNSA Haïtienne (Commission nationale sur la sécurité alimentaire) : « La baisse de la disponibilité alimentaire locale, combinée avec la hausse des prix des produits alimentaires importés, le riz et la farine en particulier, fait craindre une détérioration plus significative des conditions de sécurité alimentaire dans le pays. »

Une situation confirmée par une directrice de crèche avec qui nous travaillons et qui conforte SAVENA dans ses choix.



L'OPÉRATION « GRAINES POTAGÈRES » CONTINUE

■ Point de départ

En 2011, un nouvel adhérent à SAVENA, Bernard Famchon, ancien technicien maraîcher, a proposé en complément des envois de poudre de lait en Haïti d'ajouter des colis de graines potagères, si le besoin en était ressenti par les destinataires. Et c'est ainsi qu'un premier envoi en octobre 2011 était joint aux sacs de lait.

■ Bénéficiaires

En 2011 et 2012, ce sont les bénéficiaires habituels de la poudre de lait qui ont reçu, en plus, les lots de graines potagères, lots répartis à égalité entre les 4 congrégations de sœurs. En 2013, par l'intermédiaire de l'association « Liberté par les chamelles », qui a travaillé sur la Mauritanie avant de se tourner vers Haïti, une nouvelle congrégation a sollicité de pouvoir aussi en profiter. Ce sont « Les petits frères et les petites sœurs de l'Incarnation » dont le responsable est Frère Franklin Armand. Leur action est différente de celle des 4 congrégations précédentes qui animent des centres d'accueil, orphelinats, dispensaires, écoles.

En effet, ils gèrent surtout un centre de formation pour futurs agriculteurs et éleveurs, sur le principe de la promotion sociale, ouvert aux 25/40 ans et en formation alternée sur 2 ans. De plus, Frère Franklin Armand organise des cours d'agronomie auprès des populations pour aider à améliorer le potentiel des sols, et en complément, il mène une campagne de construction de lacs collinaires afin de stocker l'eau en saison des pluies et mieux la gérer, ensuite, pour les cultures. Actuellement 180 retenues ont été construites, et l'action se poursuit. Nos envois de semences légumières serviront au centre de formation pour l'expérimentation, la vulgarisation et la production, et aussi aux familles demandeuses pour améliorer l'autonomie alimentaire. Pour les aider à l'autarcie dans la production de graines, nous sollicitons auprès des semenciers, plutôt des lignées pures reproductibles que des hybrides dont les graines sont sans intérêt. Mais les hybrides sont de plus en plus dominants.



Frère Franklin ARMAND

Contrairement aux fournitures dépendantes des décisions agricoles européennes, comme la poudre de lait avec les quotas laitiers, par exemple, la ressource en graines potagères existera toujours. En effet, chaque année les semenciers suppriment de leurs stocks les lots à faible pouvoir germinatif. À Savena de savoir convaincre ces sociétés de nous les donner plutôt que de les détruire. Pour cela l'explication, le relationnel, le suivi de nos actions, leur implication peuvent leur donner l'envie de devenir et rester nos partenaires. Car nous ne sommes pas seuls à les solliciter.

■ Pérennité de l'action « graines potagères »

Contrairement aux fournitures dépendantes des décisions agricoles européennes, comme la poudre de lait avec les quotas laitiers, par exemple, la ressource en graines potagères existera toujours. En effet, chaque année les semenciers suppriment de leurs stocks les lots à faible pouvoir germinatif. À Savena de savoir convaincre ces sociétés de nous les donner plutôt que de les détruire. Pour cela l'explication, le relationnel, le suivi de nos actions, leur implication peuvent leur donner l'envie de devenir et rester nos partenaires. Car nous ne sommes pas seuls à les solliciter.



■ Importance de la collecte

En 2011 ce sont 25 kg de graines potagères qui ont été envoyés en provenance de 2 semenciers. En 2012 ce sont 80 kg qui ont pu être expédiés grâce à 3 semenciers. Les faibles volumes et poids des graines cachent un gros potentiel, car, avec ces 80 kg de semences de toutes sortes de légumes, on peut planter 400 ha et espérer, même avec leurs faibles moyens, récolter environ 5 000 tonnes de légumes. En 2013, 5 semenciers et 3 négociants ont été contactés pour septembre, et les premières réponses positives sont arrivées.

A GUIÉ, LE CHÂTEAU D'EAU EST OPÉRATIONNEL

Financé en partenariat avec Vendée eau, le château d'eau de Guié est désormais opérationnel. Le chantier avait débuté fin 2010 avec un peu de retard sur les plannings. Un an plus tard, la structure en béton armé était terminée. Mi-juin 2012, le chantier subit un coup d'arrêt. Il manque des joints waterstop. Au Burkina, les prix et les délais sont élevés. Une fois de plus la solidarité jouera. La générosité d'un fournisseur français et l'expédition par voie aérienne feront qu'en trois jours les joints sont sur place prêts à être mis en œuvre.

Depuis le château d'eau a été mis en service.

Laissons la parole à Henri Girard.

« Nous ne parlions plus beaucoup du château d'eau depuis que nous étions entrés dans la problématique des fuites apparues dès le premier remplissage. Après beaucoup de réflexion, nous avons adopté la solution préconisée par l'entreprise et cela a bien marché pour la cuve basse qui ne fuit plus. Mais étrangement, cela n'a pas bien fonctionné pour la cuve haute qui fuit toujours un peu, mais ces fuites sont en train de se colmater d'elles-mêmes ; wait and see ! La deuxième pompe a pu être installée et les deux cuves se remplissent maintenant normalement.

Dans les prochaines semaines, nous poserons le paratonnerre.

Dans les prochains mois, nous allons travailler au raccordement avec le réseau existant de l'AZN (coordination, ferme pilote, centre de formation).

Nous cherchons maintenant les moyens pour traverser le bas-fond en 2014 et amener l'eau jusqu'à un dispatching qui alimentera le CAED et le CAS (CSPS Associatif Sougrinoma). »



Emma, le responsable du Château d'eau.

HAÏTI : 4ème CONTAINER ARRIVÉ DÉBUT 2013

Parti de France fin octobre, le container de SAVENA a été partagé fin février, 4 mois plus tard. Une action qui finit bien, c'est l'essentiel, après un laborieux passage en douane haïtienne.

Le container annuel pour Haïti, c'est d'abord sa matinée de chargement : une vingtaine de bénévoles et 7 associations représentées. Nous avons en effet cette année un nouveau service : nous prenons en charge les colis des associations partenaires via le container « d'Appel-détresse ». Un service visiblement apprécié.

Côté poudre de lait : plus de 27T, soit plus de 200 000 l à répartir dans 20 organismes représentant une cinquantaine d'établissements et 15000 enfants. Des chiffres presque banals après 4 envois du même type. Mais la disparition des stocks de lait à prix réduit pour SAVENA nous ramène à la réalité : ce fut une action d'une ampleur exceptionnelle.



Au fil des ans, nous essayons de préparer des colis intéressants pour ce container Haïti où les pauvres manquent de tout : des lits d'une ancienne colo d'Olonne vont aider à reconstituer une colo détruite par le séisme.

Quelques vélos d'enfants permettront de joindre l'école. Et puis une action qui gagne en ampleur : des graines potagères pour des cultures de légumes en grande quantité.

À noter que notre container 2012 a été complété pour les lits de colo au printemps 2013 par un container de « Terre des enfants » parti de Cavaillon.

60 COUCHAGES POUR UN CENTRE DE VACANCES EN HAÏTI

Une colonie de vacances de l'Association familiale des centres de vacances de Bourg-en-Bresse, située à Olonne-sur-Mer a fermé ses portes. Son président, Armand Cadot, avait souhaité que les lits ainsi libérés soient repris par une association humanitaire. En début d'année une équipe de bénévoles s'est déplacée à deux reprises pour en assurer le démontage. L'équivalent de 63 couchages a ainsi, été récupéré.

Une aubaine pour les sœurs de la Sagesse de Port-au-Prince dont le centre de vacances est en cours de reconstruction. : « **Nous avons 3 dortoirs et deux chambres soit 28 lits superposés et 6 individuels pour les surveillant(e)s et le personnel de service.** »



Une fois démontés, les lits ont été acheminés à Sainte-Florence, grâce au véhicule prêté par la commune de Venansault. Repris par les Transports Mousset, ils ont été acheminés vers Cavailon.

Ils ont pris place dans le container affrété par Louis Salançon et son association « Terre des enfants », un partenaire depuis plusieurs années. Ils sont actuellement à bord d'un container qui devrait arriver bientôt à Port-au-Prince.

160 KG DE FARINE POUR 3 STRUCTURES HAÏTIENNES

La société Célia (filiale de Lactalis) nous a fait don de 160 kg d'une farine non lactée en stick de 15 g.

Le 14 juin, un container de « Terre des Enfants » quittait Cavailon pour Port-au-Prince. Il tombait « à point nommé » pour transporter les 2 palettes de farine données par Célia.

En août, le container arrivera en Haïti et les 3 palettes seront partagées à parts égales entre 3 structures en charge de jeunes enfants :

- le dispensaire « Marie-louise » des Sœurs de la Sagesse,
- le dispensaire « Saint-Charles » des Bénédictines de Tours,
- l'orphelinat des Salésiennes.

Ces 3 structures sont de Port-au-Prince.

Nos remerciements à « Terre des Enfants » et aux transports LMM pour l'acheminement de Craon à Cavailon



COMMENT NOUS AIDER ?

DONS

Une des façons directes de nous aider est de faire un don. Savena est habilitée à les recevoir et peut délivrer un reçu qui vous permet de bénéficier d'une **réduction fiscale**

- de 66 % pour les particuliers
- De 60 % pour les entreprises soumises à l'impôt sur les sociétés.

ADHÉSION

Pour apporter votre soutien, vous pouvez adhérer à l'association et venir grossir les rangs des bénévoles qui prêtent leur bras et donnent du temps pour les différentes actions que nous organisons.

Cotisation annuelle : 15 €

AU BURKINA, LE CONTAINER A ÉTÉ DISTRIBUÉ APRÈS UN LONG VOYAGE

Libéré en douane à Ouagadougou dans les tout premiers jours de juillet, le dernier container de Savena était fort attendu au Burkina. Le président, Jean-François Pérocheau explique : « *Il est arrivé avec un peu plus d'un mois de retard dû à des imprécisions dans les documents et des tracasseries douanières.* » Marthe la responsable d'un orphelinat écrivait quelques jours plutôt : « *Presque tous achètent le lait, et c'est dur, dur ! Imaginez un peu l'attente de l'or blanc. Vous ne savez pas à quel point vous sauvez des vies dans ce pays.* »

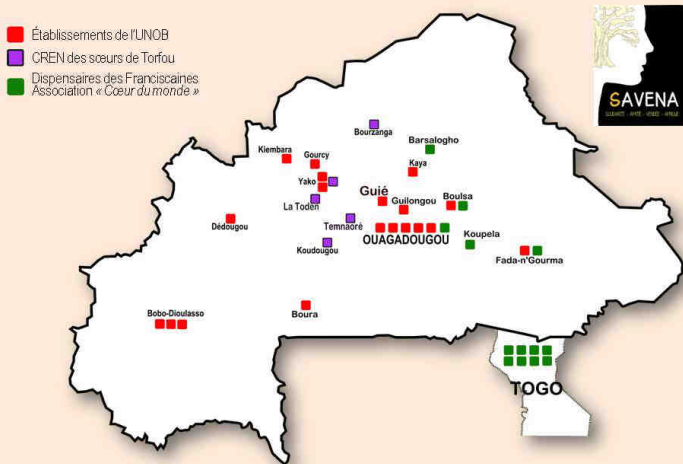
Ce sont de tels témoignages qui motivent la vingtaine de bénévoles qui s'est retrouvée le 20 mars dernier pour effectuer le chargement. Ce container contenait 18 tonnes de poudre de lait, dont un peu plus de quatre de lait infantile, premier et deuxième âge. Ce lait a été distribué ces derniers jours dans une quinzaine de structures accueillant des enfants en difficultés (orphelinats, pouponnières, centres de re-nutrition...). Elles sont pour la plupart adhérentes de l'UNOB (Union nationale des orphelinats du Burkina). Une dizaine de dispensaires en est également bénéficiaire. Cette action a été conduite avec une quinzaine d'associations françaises ou Burkinabés qui financent les apports de lait dans les établissements qu'elles soutiennent. Parmi elles, outre Savena, deux sont vendéennes : le comité de jumelage Olonne-Gourcy et Cœur du monde, une association du nord Vendée.



Dans le container avaient également pris place des fournitures pour la ferme pilote de Guié. Dans ses actions de lutte contre la malnutrition, Savena privilégie aussi le développement agricole à travers l'AZN (Les amis s'associent). Cette association burkinabé d'une dizaine de villages s'est donnée pour mission de lutter contre la désertification en recréant un bocage comme nous pouvons le connaître en Vendée. Savena a ainsi financé 4 000 m de grillage pour créer un nouveau périmètre de culture.

L'action va se poursuivre. Un autre container est programmé pour l'automne avec de nouvelles fournitures pour les actions de développement agricole de l'AZN.

Container Burkina – 1^{er} semestre 2013



SAVENA SUR LA TOILE ...



www.savena-humanitaire.fr



Profil « Savena »



#SAVENA85190

15 TONNES DE RIZ POUR NOS PARTENAIRES

En juin, nous apprenions qu'un géant de la grande distribution s'appropriait à détruire près de 15 T de riz dont la DLUO était dépassée. Il s'agit de riz de qualité : Thaï ou Basmati. Les 20 palettes étaient stockées à Mont-de-Marsan et le stock devait être enlevé très rapidement.

Nous avons consulté rapidement nos partenaires au Burkina, en Haïti et au Sénégal. Les vérifications suivantes ont été faites :

- Le riz est un aliment de base dans les 3 pays,
- La production de riz dans ces 3 pays est, soit nulle en Haïti, soit confidentielle au Sénégal et au Burkina.
- Le riz est pour nos partenaires un produit d'importation. Il vient souvent d'Inde, mais aussi des USA, et il est consommé en brisures ou grains de base.
- Nous pouvions acheminer ce riz de qualité à des prix comparables au riz de base.
- L'association « Cœur du Monde », basée à la Bernardière (85), était prête à nous aider sur cette action.

Tous les correspondants étant fortement intéressés, nous avons lancé l'action.

- ◇ Les transports Mousset ont accepté d'enlever le stock très rapidement.
- ◇ Une entreprise vendéenne stocke les 15 tonnes jusqu'au départ vers nos correspondants. Pendant le temps de stockage, elles seront passées au congélateur 3 ou 4 jours pour améliorer la conservation le temps du transport maritime.
- ◇ Un départ vers Haïti est fixé au 16 octobre (pour environ 6,5 tonnes). Un départ vers le Burkina est envisagé pour l'automne (environ 6,5 tonnes). Un départ pour le Sénégal aura lieu en février (1 tonne).



En tout, 8 organismes seront bénéficiaires dans les 3 pays.

LE 16 OCTOBRE UN NOUVEAU CONTAINER POUR HAÏTI

Le container d'octobre pour Haïti est devenu une petite institution. Cette année encore, 8 associations sont partenaires de SAVENA. En outre, SAVENA va servir au moins 2 congrégations.

Le 16 octobre, ce sont quelque 16 tonnes de poudre de lait qui seront chargées à destination de Port-au-Prince, soit 10 tonnes de moins que les années passées. La suppression des pénalités laitières est passée par là.



Néanmoins, les partenaires habituels de SAVENA seront servis. Cependant, nous ne pourrons pas alimenter les huit congrégations servies les années précédentes. Nous conserverons au moins les Monfortains, pivot de notre réception en Haïti. De son côté, Cœur du Monde prendra en charge les Bénédictines de sœur Gloria ; l'école St Charles sera ainsi alimentée.

Dans ce container 40 pieds "High cube", il nous restera du volume pour des grains potagères : au moins 5 partenaires seront servis. Autre service mis en place par SAVENA : le transport des colis vers les structures soutenues. Nos associations partenaires pourront faire passer leurs colis vers les orphelinats, dispensaires ou écoles qui manquent de tout.

On se rend compte que beaucoup de produits manufacturés sont soit introuvables, soit hors de prix en Haïti. Et comment se fournir sur place quand les ressources des orphelinats diminuent, les enfants accueillis étant toujours plus nombreux ?

En résumé, une matinée active et fraternelle, le 16 octobre en attendant le partage tant attendu avant Noël 2013.

Nos manifestations d'hiver

Date à retenir et à diffuser :

Dimanche 8 décembre

Concert de Noël

en l'église de VENANSAULT

A l'affiche :



**La chorale CHANTEVIE
du Poiré-sur-Vie**



**Le groupe OLICANTE
des Essarts**

AVEC SAVENA, DES PARRAINAGES D'ENFANTS EN HAÏTI

Entre la grosse école-collège de Santo 19 et l'école du nouveau quartier Corail, Saint-Charles accueille chaque jour près de 800 élèves, tous issus de familles très modestes ou carrément misérables... Parmi eux, des enfants de familles nombreuses sans père à la maison, des orphelins après le tremblement de terre, des enfants placés dans des familles et exploités par les adultes... Pour fréquenter l'école qui commence à 7 h 15, certains marchent sur 3 ou 4 km avec rien ou presque rien dans l'estomac. Le repas frugal servi sur place est évidemment très apprécié... Il arrive fréquemment que des élèves aient « un coup de pompe » dans la matinée parce que la tête tourne quand le dernier repas est trop loin. Il est bien vrai le proverbe qui dit « *Ventre affamé n'a pas d'oreille !* » Pourtant, certains enfants sont très motivés pour réussir et, tout jeunes, ils ont déjà un projet pour aider leur famille et leur pays à sortir de la misère...



C'est spécialement pour ceux-là que la Sœur Gloria responsable de Saint-Charles a lancé l'opération « Parrainages ».

Avec 60 €, on prend en charge la scolarité (fournitures, livres, uniforme) et la cantine d'un élève pour une année scolaire !

Cette prise en charge est anonyme et il n'y a donc pas d'échanges entre parrain et filleul pour éviter les jalousies entre élèves et, quelquefois, les sollicitations d'enfants parrainés, du genre : "il me faudrait des stylos, des cahiers, un téléphone et..." Un suivi de l'enfant sera tout de même assuré : évolution de la scolarité, orientation après le collège. Mais compte tenu des conditions modiques (60 €/an), l'élève ne sera pas 'accompagné' à sa sortie de St-Charles.